

Au nom du ciel



Ecriture et mise en scène Yuval Rozman

Avec Cécile Fišera, Gaël Sall, Gaëtan Vourc'h

Au nom du ciel

Durée 2h — Salle Vitez
du mar. 21 au sam. 24 janv.
(tous les soirs à 19h30 sauf le sam. à 18h00)
Bord de scène le jeu. 22 janv.

Au nom du ciel est le quatrième opus de ce que je nomme *Quadrilogie de ma Terre*, cycle de travail principalement axé sur le territoire israelo-palestinien, qui questionne mon identité et le rapport à mon pays, Israël. Elle est constituée d'un ensemble de quatre objets, quatre pièces indépendantes les unes des autres, imaginées pour la scène, et liées entre elles par le fil rouge de mon « israéliété ».

Parler oiseaux, comprendre l'homme

Avec *Au nom du ciel*, je souhaite prendre le recul nécessaire pour comprendre - en tant qu'israélien, de gauche, vivant en France, pendant que Gaza compte ses morts et que mon pays vit dans le trauma post-7 octobre - où je me situe entre la catastrophe et l'espoir. S'aventurer avec une liberté criminelle, presque « interdite », poser les questions à distance à travers une histoire qui m'a profondément marqué, celle d'Iyad al-Hallaq, se métamorphoser et approfondir un regard débridé sur mon pays. Mais pour le dernier volet de la quadrilogie, ça ne sera ni le point de vue d'un israélien ni d'un palestinien, ni même celui d'un être humain, ça sera depuis là-haut, depuis le ciel, le regard d'une bande d'oiseaux qui se questionnent, pourquoi en-bas s'entretuent-ils.

Le point de vue de ceux qui ne touchent pas la terre. Cette terre Sainte. Fertile. Maudite. Le point de vue de ceux qui y vivent aussi, mais pour qui le mur de séparation et les checkpoints n'ont pas d'impact sur la vie, sur la liberté de circulation. Le point de vue de ceux qui peuvent voler des deux côtés, celui des colons à Hébron et celui des Palestiniens à Jéricho, ceux qui brisent leurs cages, et ceux qui chantent dans les oliviers.

Dans cette fable, trois oiseaux perchés au-dessus d'un local à poubelle enquêtent sur la mort d'Iyad al-Hallaq, un jeune Palestinien autiste de 32 ans, tué par la police israélienne en 2020. Ce drame se trouve ici au coeur d'une comédie noire : les oiseaux en montent le procès, sur la terre et dans les airs, et tentent de comprendre la folie des hommes. Et pour affronter cette folie, leur seule arme, c'est l'humour : acide, cruel, absurde. C'est par lui qu'ils peuvent encore parler, rire, survivre. L'humour dans *Au nom du ciel* est une prise de position politique. Choisir la comédie, le rire, l'ironie, face à un sujet tragique, c'est affirmer un espace de liberté. C'est affirmer que nous pouvons encore parler, encore oser, encore espérer. L'humour devient une arme, un outil de résistance, presque de survie : il ouvre des portes

que le discours frontal refermerait aussitôt. Il fait entendre autrement ce qui, autrement, serait étouffé. Mon choix de cet humour acide, trash parfois, s'inscrit aussi dans mes propres références d'adolescence : *Beavis & Butt-head* ou *South Park*. Cette écriture s'est faite en complicité avec Gaël Sall, acteur fidèle de la quadrilogie et qui partage avec moi ce goût pour la satire et pour la mélancolie des anti-héros. À l'image du Bulbul et de la Drara : à première vue, deux ennemis jurés qui s'insultent, se provoquent, se ridiculisent mutuellement. Mais derrière ce jeu, c'est une forme de complicité qui se construit, une amitié paradoxale. Comme dans ces séries, leur langage brutal et leur humour sans filtre révèlent en réalité ce qui les réunit : être ensemble, touchés et concernés par la mort d'Iyad al-Hallaq. L'humour de la pièce, avec sa radicalité, n'adoucit pas le réel : il le rend audible autrement. Il ouvre un espace de fête,

de mémoire et d'espoir, même au cœur de la tragédie. Évidemment, ce geste fantastique déplace le rapport à la réalité insupportable des horreurs de la guerre. Et parce qu'un projet comme celui-ci ne peut pas se refermer sur lui-même, j'ai voulu refermer cette note avec une autre voix que la mienne. Elvis Presley, dans une chanson écrite en 1968, au lendemain des assassinats de Martin Luther King et de Robert Kennedy, chantait déjà ce mélange d'utopie et de désespoir. Comme si le ciel, les oiseaux et les rêves étaient les seuls lieux encore possibles pour dire la paix. « Got to be birds flying higher in a sky more blue. If I can dream of a better land. Where all my brothers walk hand in hand. Tell me why, oh why, oh why can't my dream come true »

Extrait de la note d'intention
de Yuval Rozman - octobre 2025

Biographies

Après une formation au Conservatoire national de Tel-Aviv, Yuval Rozman fonde sa première compagnie en 2010 et développe ses propres travaux comme auteur-metteur en scène. Il fonde en juin 2020 la compagnie Inta Loulou, implantée dans les Hauts-de-France où Yuval Rozman travaille depuis son arrivée en France. « Inta Loulou », qui signifie « Tu es une perle » en arabe palestinien, affirme un projet artistique fondé sur la rencontre, le dialogue et le travail de terrain.

En parallèle, Yuval Rozman développe la *Quadrilogie de ma Terre* avec *Tunnel Boring Machine*, premier volet créé en 2017 au Phénix, scène nationale de Valenciennes. Suivent *The Jewish Hour*, créé en 2020 dans le cadre du Festival Cabaret de curiosités et lauréat du prix du jury du Festival Impatience, puis *Ahouvi*, présenté en 2023 au Phénix. *Au nom du ciel*, quatrième et dernier volet, viendra clore ce cycle en 2025.

Avec

Collaborateur à l'écriture Gaël Sall. Scénographie et création lumières : Victor Roy. Création sonore : Roni Alter accompagnée de Jean-Baptiste Soulard. Création des costumes : Julien Andujar. Confection : Isabelle Donnet. Assistant à la mise en scène : Antoine Hirel. Régisseur son : Quentin Florin. Régie plateau : Nicolas Bignan. Régie générale : Christophe Fougou. Regard chorégraphique : Anna Chirescu. Accompagnement vol : Marc Bizet. Production, diffusion, administration, relations presse : AlterMachine / Camille Hakim Hashemi, Elisabeth Le Coënt, Romane Maillard, Erica Marinuzzi. Remerciements : Stéphane Boitel, Michael Charny, Romaric Daurier, Julie Duclos, Caroline Marcihac, Mourad Anis Moussa, Sasha Nassar, Bernadette, Céline, Hélène, Peggy, Séverine et toute l'équipe du Phénix. © Frédéric Iovino

Production Compagnie Inta Loulou Coproduction Le Phénix Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing ; Théâtre du Rond-Point ; Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production ; GRRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU ; CENTQUATRE-PARIS ; Théâtre de Liège ; tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; LA COMÉDIE DE BÉTHUNE - CDN HAUTS-DE-FRANCE ; Théâtre de l'Union CDN du Limousin ; Théâtre Dijon Bourgogne CDN de Dijon ;

Célestins - Théâtre de Lyon ; Théâtre Saint-Gervais, Genève. Accueil en résidence d'écriture La chambre d'eau, Le Favril ; GRRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU. Accueil en résidence de création CENTQUATRE-PARIS ; GRRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing ; Le Phénix scène nationale de Valenciennes pôle européen de création. Avec la participation des ateliers de construction de décor du Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing et de l'atelier costumes du Théâtre du Rond-Point. Avec le soutien du dispositif d'insertion de l'ÉCOLE DU NORD, financé par le Ministère de la Culture et la Région Hauts-de-France ; l'Institut français au titre de la résidence de recherche en Cisjordanie ; la Direction régionale des affaires culturelles au titre de l'aide exceptionnelle du fonds de production ; la Région Hauts-de-France ; le Fonds SACD Théâtre et la Spedidam.

Le texte du spectacle est soutenu par le Centre national du livre au titre de la bourse découverte aux auteurs dramatiques.

Le texte *Au nom du ciel* est lauréat ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique.

La compagnie Inta Loulou est conventionnée par le Ministère de la culture - DRAC Hauts-de-France.

Le texte d'*Au nom du ciel* sortira aux Solitaires Intempestifs le 6 novembre 2025.

La Machine à Lire, librairie indépendante de Bordeaux, est présente avant et après les représentations pour vous proposer une sélection d'ouvrages.

Restez informé-es : recevez notre newsletter !
Inscription sur www.tnba.org

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
3 Place Pierre Renaudel,
BP 80 031 33 034 Bordeaux cedex
@tnbaquitaine
billetterie@tnba.org
05 56 33 36 60



www.tnba.org

tnba

